

Le Monde

étranger

La guerre au Liban et ses prolongements diplomatiques

M. Brejnev a exprimé, mardi 20 juillet, « son émotion et son indignation » à la suite de l'invasion israélienne du Liban. Dans une interview à la « Pravda », M. Brejnev déclare : « On ne peut qualifier autrement que de génocide l'action israélienne au Liban. Cela suscite l'émotion et l'indignation (...) envers ceux qui provoquent la massacre. » M. Brejnev affirme que cette situation a été rendue possible par l'attitude des Etats-Unis. Il estime « qu'Israël et les Etats-Unis doivent avant tout se conformer à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'arrêt de l'agression contre l'Etat souverain du Liban, et accepter le retrait immédiat et inconditionnel des troupes israéliennes ».

Selon M. Brejnev, « il est nécessaire de lever le siège de Beyrouth par les troupes israéliennes ». Pour cela, dit le chef de l'Etat

soviétique, l'U.R.S.S. n'est pas opposée, « comme premier pas, à la séparation des forces défendant Beyrouth-Ouest des troupes israéliennes ». Il suggère à cette fin l'utilisation des forces de l'ONU, « d'autant plus qu'un contingent temporaire se trouve déjà au Liban ». Dans un nouvel avertissement à Washington, M. Brejnev poursuit : « Nous nous élèverons d'une façon catégorique contre la présence au Liban de troupes américaines. »

Le numéro un soviétique lance d'autre part un appel aux pays arabes qui « doivent laisser de côté, d'une façon impérative, ce qui les divise », car leur union est d'une « importance déterminante dans la situation critique actuelle ». Selon M. Brejnev, les pays arabes doivent « prendre des mesures nécessaires pour garantir les droits des Palestiniens à la vie, à la sécurité, à un développement indépen-

dant et à la création d'un Etat propre ». Après avoir rendu un hommage aux Palestiniens, M. Brejnev conclut : « On ne peut pas briser ce peuple vivant (...). L'agression israélienne se solda par une défaite politique et morale qui accentue l'isolement de ce pays dans le monde. »

Enfin, pour M. Brejnev, il est temps de « s'occuper sérieusement d'un règlement juste et global au Proche-Orient ». Estimant que les « accords séparés » de Camp David ont échoué, M. Brejnev relance l'idée d'une conférence internationale à laquelle l'U.R.S.S. est prête à coopérer loyalement.

■ A ALGER, où le premier ministre iranien, M. Mousavi, s'est entretenu avec son homologue algérien M. Abdelghani, les deux délégations ont condamné « la complaisance et le

soutien illimité des Etats-Unis aux forces d'agression israéliennes », et, ajoute l'Algérie Presse Service, ont « réaffirmé le devoir et la détermination des peuples iraniens et algériens de tout mettre en œuvre pour aider la résistance palestinienne dans sa lutte pour le rétablissement de ses droits nationaux ».

■ A TUNIS, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Cheddi Kilibi, a souligné, mardi 20 juillet, que « s'instaura entre la Ligue arabe et les Etats-Unis une meilleure coopération propre à favoriser la compréhension et l'établissement de bons rapports entre les deux parties ». Dans un message adressé à M. George Shultz, M. Kilibi estime que la nomination de ce dernier à la tête du département d'Etat américain « fournit une occasion propice à l'établissement d'un dialogue constructif entre les Etats-Unis et le monde arabe ».

Quand le Sud-Liban s'interroge sur les intentions de l'envahisseur...

Jezzine (Sud-Liban). — Il émerge de l'ombre d'un accusé où il a trouvé refuge pendant que des ouvriers tentent de donner un semblant de confort au reste de la maison.

Peureux et débârdés, celui-ci est à l'image de Marjayoun, gros bourg chrétien proche de la frontière israélienne. Le commandant Saad Haddad fait preuve d'une austerité remarquable dans un pays où l'autorité des notables se mesure souvent aux signes extérieurs de richesse.

Cet officier, qui dispose d'un pouvoir considérable et à son alliance avec Israël, conserve des allures d'adjudant de carrière. La nuque raide, le regard sévère, sa silhouette reflète une obstination dont il se targue mais que ses amis israéliens ont parfois déplorée quand elle confinait, selon eux, à l'indolence. Personnage frustré, il n'a cessé d'attirer l'ironie de ses détracteurs.

D'ordinaire impossible il est, au moment de nous recevoir, en proie à une profonde émotion. Parce que, pour la première fois depuis sept ans, il vient d'annuler son frère résidant à Beyrouth. « Tous les membres de notre famille, dit-il, étaient pratiquement condamnés à mort en raison de mon action. Nous ne pouvions nous déplacer dans les zones tenues par les Syriens, les Palestiniens ou les groupes armés de la gauche. » Et, la larme à l'œil, il ajoute : « Ces retrouvailles sont une

récompense : le Liban est bien sur la voie de sa libération. »

Apparemment modeste, le commandant Haddad ne manque cependant pas d'ambition — du moins celle que nourrissent pour lui ou à travers lui les Israéliens. Après avoir décliné depuis 1976, dans l'extrême Sud libanais, une enclave chrétienne d'abord agrandie en 1978 à la suite de la première invasion israélienne pour former un véritable cordon de sécurité le long de la frontière israélienne, il a fait ces dernières semaines un nouveau et spectaculaire bond en avant dans la toulée de l'occupant. Avec la bénédiction de ces derniers, ses milices, nettement renforcées par un recrutement intensif (1), contrôlent maintenant près d'un quart du territoire libanais, jusqu'à la rivière Aouali, au nord de Saïda.

En réalité, l'armée du Liban libre « soulage celle d'Israël d'une grande partie des tâches de maintien de l'ordre dans tout ce secteur et participe activement à son « nettoyage » en pourchassant les « terroristes » qui s'y cachent encore. Le commandant Haddad le reconnaît mais précise que sa mission est de « rétablir partout l'autorité libanaise en permettant à l'administration civile, à la police et à la gendarmerie de reprendre leur travail. » Nous nous contentons, seulement, prétend-il, d'assurer la sécurité.

Une collaboration définitive

Toutefois, les intentions du commandant Haddad — ou de ses protecteurs — vont peut-être au-delà de cette mission, puisqu'il a dernièrement installé son nouveau quartier général dans l'hôtel de ville de Saïda, chef-lieu du Sud-Liban et siège du gouverneur de la région. Cette entreprise n'est pas du goût de tout le monde, tant s'en faut, car elle est fortement contestée même par les phalangistes, eux aussi alliés d'Israël. Les milices Katsab (phalangistes) du nord se posent manifestement en adversaires en voulant assurer une présence au Sud. Des avant-postes ont été placés sur les murs de la ville des portraits de leur chef, cheikh Bechir (Gemayel) et, le

16 juillet, le parti phalangiste a annoncé que des « unités spéciales » allaient être envoyées à Saïda et même à Tyr.

Le commandant Haddad admet volontiers l'existence d'un conflit, et il nous a déclaré sans détour : « Il n'y a pas de place pour plusieurs armées. Les Katsab doivent se retirer de ces villes. » Il souhaite parvenir à un arrangement, « à l'amiable », qui pourrait se traduire par un difficile arbitrage israélien.

Le désaccord entre les frères ennemis tient notamment à la volonté du commandant Haddad de promouvoir une collaboration étroite et définitive entre le Liban et Israël. Au risque de confirmer sa réputation

De notre envoyé spécial

d'homme lige des Israéliens, il déclare qu'il ne mettra fin à sa désobéissance pour se soumettre à un nouveau gouvernement libanais que si celui-ci obtient l'évacuation complète des « terroristes » et des Syriens et s'il signe également avec Israël non seulement un traité de paix mais encore un « pacte de défense ». La satisfaction de telles conditions paraît bien improbable, car les phalangistes, quoi qu'il leur en coûte, prouvent la prudence de maintenir une certaine distance à l'égard d'Israël sachant que, dans la perspective d'un rapprochement nécessaire avec les partis musulmans et de la gauche pour reconstruire l'Etat, ces derniers ne sauraient accepter une rupture avec l'environnement arabe.

Retour de la population

Est-ce à dire qu'Israël pourrait soutenir l'existence d'une zone-tampon élargie maintenant à la quasi-totalité du Sud-Liban ? Le chef du « Liban libre » se contente de répondre qu'il ne fait pas de politique et qu'il est, de toute façon, trop tôt pour se prononcer.

Autre divergence avec M. Bechir Gemayel, et c'est une plume de taille dans le jardin du jeune dirigeant katsab : le commandant Haddad estime que le prochain président libanais (M. Gemayel est candidat à ce poste) sera, de toute façon, « légitime » parce qu'il a par un Parlement qui n'est plus représentatif, son mandat ayant expiré depuis six ans. Il prétend attendre qu'on puisse organiser de nouvelles élections législatives. Pour lui, le plus urgent serait de reconstituer une armée libanaise « forte ». « Le modèle se trouve chez nous, affirme-t-il aussitôt comme pour confirmer son ambition. Des chutes et des drames se sont joints à nos forces. Ils acceptent d'être commandés par un chrétien. Il n'y a pas ailleurs, au Liban, une pareille coexistence. »

A Nabatieh, qui était au centre de l'ancienne place forte des todayn,

le commandant Haddad n'a guère apprécié le récent voyage de M. Bechir Gemayel en Arabie Saoudite. Imagine-t-il un Liban coupé du monde arabe ? Sans aucun doute. Son choix est fait. Les pays arabes sont, à ses yeux, responsables de « toutes les catastrophes du Liban ». Ce pays commerçant peut-il se permettre l'isolement ? « Mieux vaut, dit-il abruptement, vivre pauvre mais libre et indépendant que riche mais esclave. » Si à l'avenir les gouvernements de Beyrouth ne répondent pas à ses exigences, le commandant Haddad laisse entendre qu'il campera sur ses positions.

« Le territoire actuellement contrôlé par nos forces est une garantie de liberté pour le Liban, précise-t-il. Nous devons la préserver. »

dans le Sud, la vie paraît reprendre un cours normal ou presque. Un flot de réfugiés continue d'arriver de Beyrouth dans des voitures croulant sous les bagages, arborant d'incroyables embouteillages. On efface sur les façades les traces de la bataille qui, au dire du maire adjoint de la cité, M. Moustapha Mouin Jaber, fut brève : « Une heure ou deux et quatre ou cinq morts parmi les habitants. » Il déclare son soulagement en soulignant que Nab-

atieh a retrouvé ses soixante mille habitants, alors qu'il n'y en avait plus que dix mille au début du mois de juin. Tandis que les Israéliens disent que les todayn « terroristes » les Libanais, il parle simplement de « pressions » et indique que c'est surtout à cause des duels d'artillerie et des raids aériens israéliens que, au fil des dernières années, la population avait fui la ville.

M. Jaber paraît avoir pour principale préoccupation d'éviter les ennus. Avec les forces du commandant Haddad, avec l'armée israélienne ? Il n'a pratiquement pas de contacts. Châta comme la majorité des habitants de la région, il observe une rigoureuse et prudente neutralité. Mais on devine une grande appréhension.

La situation est confuse. M. Jaber signale, par exemple, que l'organisation chite Amal, qui a combattu tantôt aux côtés des Palestiniens et tantôt s'est opposée à ceux-ci (avant l'invasion du Liban), est encore présente dans les villages voisins. Ailleurs, le porte-parole de la Force intermédiaire des Nations unies (FINUL) signale des incidents provoqués par de nouvelles milices « équipées et contrôlées par les forces israéliennes ». Il pourrait s'agir de supplétifs recrutés par le commandant Haddad. Les Libanais, qui pensaient que l'invasion israélienne aurait au moins pour effet d'imposer une relative « pacification », sont déçus.

Une « occasion historique »

A Jezzine, petite ville chrétienne perchée sur les contreforts méridionaux de la montagne libanaise, des groupes de jeunes phalangistes en uniforme déambulent dans les rues. Ils viennent d'arriver pour marquer la fin de la pénétration des troupes du commandant Haddad. M. Jean Aziz s'inquiète de cette rivalité. Ancien ministre, vieil observateur avisé — et « indépendant », précise-t-il — de la politique libanaise, ce notable chrétien estime que « l'O.L.P. devait partir », mais il reproche à l'avance un assaut contre Beyrouth-Ouest. Il pense que l'inter-

vention israélienne est une « occasion historique » dont le Liban doit profiter pour son renouveau. Mais il est sévère à l'endroit du gouvernement de Jérusalem.

« Que veulent les Israéliens au Liban ? », demande-t-il avec colère, avant de suggérer immédiatement sa réponse : « Je crains qu'ils ne soient en train de jouer avec les réalités libanaises. » Par cette expression, il désigne la fragile équilibre qu'il faut, selon lui, ménager entre les différentes communautés du pays. Il évoque avec amertume les incidents qui se sont produits

récentement dans le Metn et la Chouf (partie centrale de la montagne) entre druzes et phalangistes, ces derniers profitant de la progression de l'armée israélienne pour régler des comptes très anciens.

Il fait aussi référence au risque de confrontation entre les Katsab et les hommes du commandant Haddad, et il n'apprécie guère ni les uns ni les autres. M. Aziz pense que les Israéliens, intentionnellement ou non, sont en train de brouiller davantage une situation déjà fort complexe en favorisant ici et là certaines « factions ».

Il récuse enfin la volonté des dirigeants de Jérusalem de créer à Beyrouth un « gouvernement fort » qui, dit-il, « n'est établi par Israël sans véritablement être faible parce que désemparé par une partie de la population ». Il ajoute que, de la même manière, Jérusalem devrait avoir la « sagesse » de ne pas signer un traité avec Beyrouth pour se contenter d'une « paix de facto ». Il conclut qu'il ne faut pas « désespérer » la communauté musulmane, car celle-ci reste « très attachée au monde arabe, et le Liban tout entier ne peut l'ignorer pour son avenir ».

FRANCIS CORNU.

(1) Parmi la population des villages chrétiens « libérés » par l'armée israélienne mais aussi parmi la population musulmane chite, largement majoritaire au Sud-Liban, même si une partie d'entre elle s'était engagée auparavant aux côtés des Palestiniens.

■ PRECISION. — Une ligne sautée et une coquille ont rendu inintelligible dans les premières éditions du Monde du 21 juillet une citation reproduite en page une dans l'article d'André Fontaine « Comment s'en débarrasser ? ». En réalité David Ignatius avait écrit dans le Wall Street Journal : « Le ton des Israéliens quand ils appellent les Palestiniens « terroristes » est le même que fut entendu à Beyrouth-Ouest quand les Palestiniens appelaient les Israéliens « néo-nazis ». C'est une corruption (et non pas « conception ») du langage et de la pensée. »

Du côté de la Littérature de Fiction & Cie

<p>Jean Cayrol</p> <p>IL ETAIT UNE FOIS JEAN CAYROL</p> <p>Seuil</p> <p>Un écrivain à la recherche de lui-même. Mais c'est du Cayrol. Il parle en direct. Avec humour. 58 F</p>	<p>Andrew Field</p> <p>Vladimir Nabokov</p> <p>Toute une vie ou presque</p> <p>biographie/Seuil</p> <p>La première biographie de l'un des plus grands et des plus mystérieux écrivains modernes. 69 F</p>	<p>Fiction & Cie</p> <p>Jean Ricardou</p> <p>Le théâtre des métamorphoses</p> <p>nouvelle éducation textuelle</p> <p>90 F</p> <p>L'auteur de Problèmes du Nouveau roman propose une nouvelle éducation textuelle. 90 F</p>	<p>Fiction & Cie</p> <p>Alain Finkielkraut</p> <p>L'avenir d'une négation</p> <p>Seuil</p> <p>Une réflexion sur la manipulation de l'Histoire et sur les enjeux de la mémoire. 55 F</p>	<p>Fiction & Cie</p> <p>Jacqueline Risset</p> <p>Dante écrivain</p> <p>Seuil</p> <p>L'œuvre littéraire, philosophique, théologique, morale, en un mot « poétique » de l'auteur de La Divine comédie. 75 F</p>	<p>Fiction & Cie</p> <p>Jeanne Hyvard</p> <p>Le corps défunt de la comédie</p> <p>Seuil</p> <p>Le sommet d'une recherche entreprise par l'auteur de Les prunes de Cythère. 50 F</p>
---	---	--	---	---	---

LE TEMPS DE LIRE AU SEUIL

St-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

ne des Comtes de Perrault, décoré
int au fils de Napoléon III, ainsi
porain cône, à tire-jumés, numé-

pas convaincu de sa valeur et de
à vos frais, 10 jours après récep-
vous en réglerai le montant sans

1



NOUVEAU :

Tous les Contes de Perrault dans un seul merveilleux livre d'art.

Il était une fois... un gentilhomme digne et respectable qui avait une charge importante auprès du Roi. Ce Monsieur adorait les enfants et, toutes les fois qu'il rentrait à la maison, les petits de son quartier accouraient autour de lui et le suppliaient :

- Racontez-nous une histoire!
- Encore une histoire!
- Encore une, Monsieur Perrault!

A lors, ce gentilhomme important et grave s'asseyait sur un banc et les enfants, serrés autour de lui, ouvraient de grands yeux et écoutaient, bouche-bée, les histoires extraordinaires qu'il racontait. Tout ce petit monde rêvait à Cendrillon et à son carrosse doré, à la Belle au Bois Dormant et à son Prince Charmant qui sortait vainqueur de mille dangers, au Chat Botté et au Petit Poucet si courageux. Lorsque Charles Perrault parlait du grand méchant loup et du Petit Chaperon Rouge, les yeux des enfants s'agrandissaient de frayeur et ils écoutaient, ravis et tremblant

d'étoil. L'histoire s'étant terminée pour le mieux, les petits pouvaient aller se coucher, l'esprit peuplé d'extraordinaires personnages vivant dans des châteaux splendides dont les tours perçaient les nuages.

Depuis trois siècles, ces histoires merveilleuses nous fascinent car nous y retrouvons le goût pur et merveilleux de l'enfance.

J'ai pu me procurer la série complète des 95 ravissantes illustrations gravées sur cuivre pour le Prince Impérial et je suis en train de réimprimer cet ouvrage pour un petit nombre d'amateurs.

C'est un fort volume in-octavo (14 x 21 cm), relié aux armes et doré à chaud sur le dos.

J'ai conçu et réalisé ce livre avec amour et tendresse, en utilisant ce qu'il y a de meilleur dans toutes les matières : du bon cuir, de l'or tiré 22 carats, du bon papier chiffon. J'ai poussé le souci du détail jusqu'à découper les peaux non pas à la machine, mais avec le même tranchet que l'artisan, ce qui donne du « goudron » à la couverture et fait le charme des livres anciens.

C'est un livre qu'on peut offrir aux petits comme aux grands en étant assuré de faire plaisir. C'est la plus charmante édition des Contes de Perrault, mais c'est aussi un merveilleux objet d'art qu'on est heureux d'avoir dans un salon raffiné.

Je vous prête avec grand plaisir ce volume, afin que vous puissiez vous en rendre

compté et décider en toute tranquillité. Si vous n'êtes pas séduit, n'hésitez pas à me le renvoyer dans son emballage d'origine.

Et, pour vous démontrer ma confiance en cet ouvrage, je me déclare prêt à vous le racheter au même prix si, un jour, vous désirez vous en séparer.

Ce tirage est limité aux seuls souscripteurs, aussi, si vous êtes intéressés, vous m'obligerez en me retournant le bon de réservation au plus vite.

Sincèrement vôtre,

Jean de Bonnot

Jean de Bonnot
Éditeur en livres d'Art

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront, avec l'envoi, une estampe originale représentant un paysage.

Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot

BON à renvoyer à **JÉAN DE BONNOT, 7 fg St-Honoré, 75392 Paris Cedex 08**

Sans engagement de ma part, envoyez-moi le volume des Contes de Perrault, décoré des illustrations exécutées pour l'exemplaire destiné au fils de Napoléon III, ainsi que mon cadeau gratuit : une gravure originale d'un artiste contemporain ciselé, à tirage limité, numérotée et signée par l'artiste.

Livre en main, j'examinerai la qualité de cette édition et si je ne suis pas convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels je vous le retournerai dans son emballage et à vos frais, 10 jours après réception, et je garderai mon cadeau. Si par contre, le livre me plaît, je vous en réglerai le montant soit 165,00 F (+ 12,10 F de participation aux frais de port).

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

Signature _____

*l'art de Paris**

MANNEQUINS

L'argent

« Tous les mannequins que j'ai passés ont dit que j'étais s'entendre qu'elles étaient jolies. Ça ne me passe. Essayer de robes, poser des photos, ça me frustrant, ça me fait pour Françaises, qui considèrent que je suis une personne. Moi, quand je ne travaille pas, je déjeune avec des amis, je mets une nouvelle moquette dans ma maison, je pars en vacances, je ne compense pas par une activité intellectuelle quelconque, je n'ai pas de culpabilité, je me considère comme une femme normale. »

d'être juste comme une femme d'affaires.

Enchaîner vingt défilés de suiveurs à Millepieds, à Harman, à épaulettes, à porter des vêtements abominables pour les Redoute ou un catalogue allemand n'apporte plus aucune part de rêve. On ne peut pas dire que ce soit créatif, on sait qu'on est là uniquement pour l'argent. La plupart des gens trouvent une excuse à leur travail, un intérêt. Je m'aperçois que j'ai maintenant la capacité de gagner en une après-midi ce que les autres gagnent en un mois. Il y a bien des gens qui gagnent plus que

A quoi pensent ces visages, sur les affiches des rues, les magazines, parfois, imagine palaces ou plages du monde. Inès, qui éprouve le cynisme qui rapproche d'avant-dernière, démontre qu'il y a un rapport dynamique, économique de l'argent, se ment : mannequins payées, autres pour savoir que la beauté compte les temps.

Vieillir

■ Mais il y a un moment où l'on change le rideau, et où quelque chose change. Si on est très froid dans un studio, on change les murs, on le temps d'un Polaroid tout s'arrête, on laisse au froid, on remonte au lieu qui devient chaud, il faut être un peu égoïste, un égoïste. Je ne peux pas dire que j'aime ça, mais il faut aimer ça.

Propos recueillis par
HERVÉ GUIBERT.

LES CIMAISES DU CINÉMA D'ANIMATION



Les deux Émile et après

sentation païsaire au sein du festival. Protester contre la décision, Michel Boscher, Emile Bourget, Dufour, Paul Grimaud, Henri Gruel, du conseil, démissionné. : il n'y a plus professionnels parmi les responsables JICA.

L'attitude d'Annieciens procédait du de renouveler le festival. l'ancrer plus profondément dans la population, par actions d'information, d'animation, diffusion, formation de création. qui, selon , implique l'installation d'un bureau parisien. peut voir juste pensée centralisatrice. N'y a-t-il d'être inquiet quand

Que va faire Annecy de son festival ?

■ que, depuis 1980, existent, ■ possibiles n'ont pas manqué ■ ville ■ prendre en charge leur animation, leur diffusion ■ aurait pu, par exemple, ■ l'Institut du film de la RICA, ■ l'Henri-Lange, ■ pensées par ■ comme ■ journées ; ■ ne l'a pas fait. Elle ■ pu donner suite au projet superbe de faire du château d'Anney un grand bastion de ■ d'animation en y créant un musée, ■ vont faire les Anneciers, ■ JICA, si les JICA restent à Annecy ? Ce qui, après tout, n'est pas indispensable. Le Centre national de la cinématographie qui ■ petonne va-t-il ■ accepter ■ financier ■ qui n'est ■ professionnels parmi ses organisateurs ?

G. B.

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Secrétaire général de l'Association française pour la diffusion du film d'animation. Directeur jusqu'en juin 1987 des ICA d'Annecy.

■ Musée-Galerie ■ ■ Seita.
12, rue Surcouf, jusqu'au ■ ■ ■ ■ ■
Projections les lundi, mercredi, jeudi
et vendredi, de 15 h à 17 h ; extrait de
"■ ■ ■ ■ ■ du cinéma", de Roger
Leanhardt. "Émile Cohl", image
par image (séquence du magazine
Gaumont, réalisée par François Por-
cile et Michel Patenaude). Samedi
24 juillet et samedi 7 août, à 15 h et
16 h 30, programme spécial.



43

THEATRE

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées municipales

OPERA (742-57-50).
COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20).
ODÉON (325-70-32).
T.E.P. (797-96-06).
CENTRE POMPIDOU (277-12-33).
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-81).
MAIRIE SILVIA MONFORT (533-28-34).

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (202-34-31).
BOUFFES PARISIENS (D. soir, L.).
COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41).
COMEDIE DE PARIS (281-00-11).
ESCALIER (523-15-10).
ESPACE-GAITE (327-95-94).

(271-10-19). (D. soir, L.).

FONTAINE (874-74-40). (D.).

HUCHETTE (D.).

LUCERNAIRE (544-57-34). (D.).

MADEIRNE (265-07-09). (D. L.).

MATHURINS (265-90-00). (D.).

NOUVEAUTES (770-52-76). (D. soir, L.).

POINTE (261-44-16). (D. L.).

THEATRE D'EDGAR (322-11-02). (D.).

THEATRE DES COUPS (633-01-21). (D.).

THEATRE DU REX (265-29-12). (D.).

TRISTAN-BERNARD (522-08-40). (D. soir, L.).

VARIETES (253-09-52). (D. soir, L.).

Les cafés-théâtres

CAFÉ FIN (296-29-35). (D.).

CAFÉ LA LAMPE (278-52-51). (L. Mar.).

CAFÉ VERTICAUX (322-11-02). (D.).

LE PETIT CASINO (278-36-30). (D.).

LE PETIT THEATRE (897-33-32). (D. soir, L.).

THEATRE DE DIX HEURES (D.).

THEATRE DE LA REPUBLIQUE (378-44-45). (D.).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (378-44-45). (D.).

La danse

MAIRIE (278-52-51). (D.).

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 21 JUILLET
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

JEUDI 22 JUILLET
SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

VENREDI 23 JUILLET
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 19 h et 21 h : Arts Antiques de Paris.

SAMEDI 24 JUILLET
EGLISE SAINT-MERRE. 21 h : Ensemble instrumental Baroque.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

CHAMP DE MARS. 16 h : Orchestre de la police nationale.

NOTRE-DAME. 17 h 45 : J. Galard.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

SAINT-CHAPELLE. 21 h : Orchestre de chambre de Paris.

Musée BOURDELLE
Collectionneur d'achats de
BACCHANALES
ET CHEVRE-PIEDS

Collectionneur d'achats de
HODLER, GIACOMETTI, AMIET
(Valentin, Bernad, Colonne, etc.)
E.F.S., poste restante

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE
LE PORTRAIT EN ITALIE
AU SIECLE DE TIEPOLO
MUSÉE DU PETIT-PALAIS, avenue Winston-Churchill
Tous les jours (sauf lundi) 10h à 17h 30
JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE

U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MAXEVILLE
OPERA - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. Gobelins
U.G.C. GARE DE LYON - SECRETAIR - PARAMOUNT
MONTMARTRE - 3 MURAT - PARLY II - 4 TEMPS LA
PARAMOUNT La Varenne - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil
ARIEL Rueil - BUXY Val d'Yverres - VÉLIZY - 4 PÉRAY
SAINT-DENIS - ARTEL Nogent - ARTEL
SAINT-LEU - MELIES Montreuil - CARREFOUR Pantin - U.G.C.

Caligula et MESSALINE
L'histoire n'a jamais été racontée...
CANNES. Ile Ste-Marguerite. 21 h 30
21-22 juillet
Ballet de l'Opéra de Paris
DON QUICHOTTE
27 juillet
L'ARLESIENNE en oratorio
Rens. : Office Municipal d'Animation
Tel. : (93) 38-82-00

cinq et la peau
UN FILM AVEC
féodor atkine
eiko matsuda

PARAMOUNT CITY V.O. - PARAMOUNT OPÉRA V.F. - PARAMOUNT MONTMARTRE V.F. - PARAMOUNT MONTMARTRE V.F. - PARAMOUNT Gobelins V.F. - PARAMOUNT BASTILLE V.F. - PARAMOUNT MAILLOT V.F. - CONVENTION SAINT-CHARLES V.F.
BUXY Boussy-Saint-Antoine - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - STUDIO Party 2 - 4 TEMPS
SAINT-DENIS - ARTEL Marne-la Vallée - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay

PARAMOUNT PRESENTE
LE CHEF-D'ŒUVRE DE CECIL B. DEMILLE
Samson et Dalila
CECIL B. DEMILLE SAMSON ET DALILA LAMARR MATURE SANDERS LANGSBURY WILCOXON

VOTRE TABLE CE SOIR

DINERS
RIVE DROITE
VISHNOU 297-56-54. F. dim. Angle, rue Volney et rue Danton, 2.
COPENHAGUE F. dim. 142, Champs-Élysées, 8.
LES TROIS MOUTONS 225-26-95. 63, rue F. Roosevelt, 8. T.l.j.
LES TROIS LIMOUSINS F. dim. 8, rue de Berri, 8.
LE BŒUF 225-37-19. 96, rue La Botz, 8. F. dim.
RELAIS BELMAN F. sam. soir-dim. 37, rue François-I^{er}, 8. 723-54-42.
AU PETIT RICHE F. dim. 25, rue La Poëtière, 8.
AUR DE RIQUERH 278-11-11. 12, rue du Faubourg-Montmartre, 9. T.l.j.
EL PICADOR F. dim. 80, bd des Batignolles, 17. M.Y.
L'ORDRE DU BOIS F. dim. Parc Maillot, Bois de Boulogne Ts 1. je.
GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'AMBAassade et le BUREAU DE TOURISME IN. P.M.R. : 120 F. Salle pour réceptions, cocktail, mariage.
De midi à 22 h 30. Spécialités indiennes et françaises : hors-d'œuvres, d'œuvres, festival de saumon, mignons de rennes, canard sauté.
Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. Menu d'été : 130 F.T.C. Salle.
Ouvert après le spectacle. Le spécialiste parisien grillades de BŒUF. Menu d'été : 130 F.T.C. Salle.
L'ŒUF et le BŒUF. Spécialités du PLAT DU JOUR. P.M.R. : 80 F. dans le cadre d'un bistrot sympathique.
Jusq. 22 h. Cadre élégant, confort, salle citadine, cuisine française trad. Sole aux courgettes. CÔTÉ DE BŒUF. Soufflé glacé chocolat.
Dîners, de 19 h à 0 h 15. Bistrot 1880. Cuisine bourgeoise. Environ 120 F. Vins du Val-de-Loire. Salons privés jusqu'à pers. DÉSSERT MAISON.
De 11 h à 2 h. matin. d'Alcazar et sa CARTE DES DESSERTS.
Déjeuners, dîners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : ruzuela, gambas, bacalao, calamars tinta. P.M.R. : 100 F. pour banquets.
Nouveau Déjeuners Dîners d'animation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.

RIVE GAUCHE
LA FERME DU PÉRIORD 1, rue Fossé-Saint-Marcel, 5.
LA PÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Grande-Angélique, 6. F. dim.
LE MAHARAJAH F. dim. 1, 23, Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités. Également 72, bd St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.l.j.
CL. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03. Aérogare des Invalides, 7.
Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Pot-au-feu de turbot. Grands crus de Bordeaux en carafes, 44 F. Ouvert dim. au déj. F. dim. soir et lundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT
LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille - 344-32-19. Cadre élégant et confort. T.l.j. de 12 h à 1 h 15. Grill. point.
WEPLER 14, place Clichy, 18. 522-53-24. SON BANC D'HUITRES. Foie gras frais - Poissons.
LA CHAMPAGNE 10 L. et Cely 644-81-11. Huitres - Coquillages toute l'année. GDE T.l.j. LA M.
CHEZ HANSI 3, pl. 18-Juin-1940. 548-96-42. F. Tour Mont. 1. 3 h. mat. CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.
AUBERGE DAB 101, r. Maillot. 500-31-22. T.l.j. DE ROTISSERIE.
LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse. 326-70-50 et 354-21-68. Au piano : Yvan MEYER.

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET RACINE
14 JUILLET BEAUGRENELLE

CAMERA D'OR CANNES 1982

MOURIR A TRENTE ANS

FILM DE ROMAIN GOUPIL

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - CINÉ BEAUBOURG - OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC ENTREPRET
14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE

ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC
FABIO TESTI - KLAUS KINSKI

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

ANDREZJ ZULAWSKI

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - HAUTEFEUILLE PATHÉ - GAUMONT HALLES
V.F. : MONT-PARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ - CAPRI GRANDS BOULEVARDS
NATION CLICHY PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES
TRICYCLE - GAUMONT-OUEST Boulogne
BELLE-ÉPINE Thiais - ARGENTEUIL - 4 TEMPS La Défense

WARNER BROS. A Warner Communications Company
Un film de
WILLIAM PETER BLATTY
L'EXORCISTE
(THE EXORCIST)
M. de la
WILLIAM FREDKIN
ELLEN BURSTYN - MAX VON SYDOW - LEE J. COBB - KITTIE WINN - JACK Mc GOWRAN
JASON MILLER - LINDA BLAIR - WILLIAM PETER BLATTY
Produit par NOEL MARSHALL - Scénario de WILLIAM PETER BLATTY - Réalisé par WILLIAM FREDKIN

GAUMONT V.F. - GAUMONT RICHELIEU V.F. - MONT-PARNASSE V.F. - GAUMONT CONVENTION V.F.
GAUMONT GAMBETTA V.F. - CLICHY PATHÉ V.F. - HAUSMANN V.F.
PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - GAMMA Argenteuil - CITRUS V.F.

Un film de
SERGIO LEONE
CLAUDIA CARDINALE
HENRY FONDA - JASON ROBARDS
CHARLES BRONSON
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
GABRIELE FERZETTI - WOODY STRODE
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

LE MONDE DES ARTS

MUSIQUE

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS (271-14-66), le 23 à 20 h 30 : Zola Percussion, M'Bamina, Gato Verde ; le 24 à 21 h : Xalam ; le 25 à 21 h : Carla Bley.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, le 21 : Jazz Group de Bretagne ; à partir du 22 : J.-P. Sasson Quintet.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-34), 21 h, le 21 : Agnès ; les 22, 23 : Ipsos ; le 24 : Patrice Valdez ; le 25 : Rachel ; le 26 : Ray Baretto ; le 27 : M'Bamina.
CLOître DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h, les 21, 22, 27, 28 h 30, les 23, 24, 25 : Les Salsaros.
L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30, les 21, 22, 23, 24 : Th. Graal ; le 25 : F. Bressan ; le 26 : J. Prim, J.-P. Valdrat ; le 27 : M. O'Neil.
ESPACE-GAITE (327-95-94), 22 h, le 21 : J.-C. Fohlenbach ; le 22 : M. Baretto ; le 23 : Whoopie Makers, D. Belard ; le 24 : J. Trio ; le 25 : F. Bressan ; le 26 : J. Prim ; le 27 : Stocker Tubapack.
GIBUS (700-78-88), 22 h, le 22 : Control ; les 23, 24 : Clair Obscur.
NEW MORNING (523-51-11), 21 h 30, le 21 : C. Taylor ; les 22, 23 : M. Brecker, E. Gomez, Don Grondick, P. M. Mainieri ; le 24 : S. Getz ; le 26 : Art Blakey ; le 27 : Tal Farlow, R. Norvo.
PALACE (246-10-87), les 21, 22 à 21 h : M. Nussimbaum.
PETIT JOURNAL (326-58-99), 21 h 30, mer : D. Huck Quartet ; jeu : Alligator Jazz Band ; ven : New Farmers ; sam : Swing Combo ; dim : Jazzologie Jazz Band ; mer : Soul Quartet.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 20 h 30 : Betina.
THÉÂTRE NOIR (797-45-14), 21 h 30, les 21, 22 : C. Soprano et Gato-Jam ; le 23 : Vark ; le 24 : Sospiegata.

Les festivals à Paris

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)
MERCREDI
Musée de Clusay, 18 h 30 : Quatuor Franz Schubert (H. Schubert, Bartok).
JEUDI
Eglise St-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : J. Szwed (Mozart, Liszt, Stravinski).
VENDREDI
Station Aubert/RER, 18 h 30 : Quatuor de Händel (Albinoni).
Samedi
St-Germain-des-Prés, 18 h 30 : M. Langue (Schubert, Grieg, Bach...)
Dimanche
Bataillon-musiques, part de l'Alma, spirituels).
15 h 30 : Quatuor Latéco (Albinoni, Ibert, Vivaldi...)
Musée Carnavalet, 18 h 30 : Pour la nouvelle musique, dir. : G. Solmecci (Dukay, Kurtag, Liszt, Kravtch...)
LUNDI
Mairie du V arrondissement, 18 h 30 : L. Druilhon (Clementi).
MARDI
Eglise St-Merri, 18 h 30 et 20 h 30 : Les Arts Florissants, dir. : W. Christie (Chapman, Bouzignac).
Champs, 18 h 30 : E. Champs.
Larrie, Ch. Lormand (Kreutzer, Brouwer).
JULIET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)
MERCREDI
19 h : J.-M. (Scriabin, Beethoven, Debussy).
21 h : Cl. Maillois, Cl. Bernard, C. Tass (Schumann, Chopin).

FESTIVALS

JEUDI 22

19 h : Ensemble (Dowland, J. Allegri...)
21 h : M.-C. Chevalier, B. (Mozart, Ravel, Schubert...)
JEUDI 23
19 h : B. (Chopin, Schumann, Søren, Debussy).
21 h : G. Fumet, P. Lecoore (Mozart, Schubert, Fauré).
SAMEDI
19 h : H. (Grandos, Albeniz, Villa-Lobos, Rach).
21 h : Dernier Cri Octet (musique improvisée).
LUNDI
21 h : G. Minodet (musique martiniquaise).
MARDI 27
19 h : Groupe Transition, L. (Mozart, Debussy, Ravel, Franck).
21 h : Ph. Davenet, Z. Sorel (Ravel, Debussy, Satie, Franck).
RENCONTRES DU CAPEAU DU TEMPLE (274-46-43)
Carreau du Temple, 18 h : Arlequin poli par l'amour (Théâtre renversé) ; les 24, 25, 26, 16 h : l'Acrobate-pâtissier ; les 21, 22, 21 h 30 : l'Acrobate.
Square du Temple, 18 h : le Sicilien ; 20 h : Arlequin poli par l'amour (Cie du Temple de court).
XIV^e FESTIVAL DE SCEAUX
Ouvrier, le 23, 21 h : E. Sun Kang, Young (Mozart, Beethoven, Ravel).
Le 24, 17 h 30 : D. Gardon, R. Pasquier (Brahms, Debussy, Beethoven).
Le 25, 17 h 30 : C. Cedron (musique traditionnelle de l'Argentine).
MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15)
Fontaine Agnès, les 23, 24, 22 h : l'Oiseau de nuit (Ballet d'eau).

GEORGE V VO • 7 PARNASSIENS VO STUDIO ST-GERMAIN VO • LUMIERE VF Périphérie : CERGY Pontoise VF

JEFFREY BERARD • BORIS SZULZINGER et MICHEL MONTY présentent
LA MONTE DE LA JUNGLE
UN FILM DE PIERRE
D'ARCY

Les festivals en Province

AQUITAINE
LANQUAIS : Quo Vo (53) 61-05-35 : Groupe d'initiation de Lanquais, le 28, à 21 h : O. Robert.
SARLAT : XXXI^e Festival des jeux de théâtre (53) 59-27-67 : Abbaye de Clairac, les 25 et 26 à 21 h 30 : Henri-IV ; le 27, à 21 h 30 : C. F. Gony.
Auvergne
CHARENTAIS : Festival artistique en Haute-Loire (71) 03-34-85 : Abbaye de Chantemerle, les 21, 20 h 30 : Chœur de Chantemerle.
ST-POURCAIN : XVIII^e Festival de musique en Bourbonnais, le 23, à 21 h : F. H. Houtart, E. Pro. M. Houtart, E. H. Houtart.
VICHY : Festival (70) 31-48-88 : Casino, 21 h : La 24 : La Chèvre sourde, le 27 : Chœur symphonique, dir. F. Eulha.
Bourgoigne
AUTUN : VII^e Festival de Musique en Morvan (85) 52-20-34 (Salle du C.S.A.)
Le 21, à 21 h : Concert populaire : église de St-Paul ; le 22, à 21 h : la cagole de Lyon, dir. C. Wagner ; le 23, à 21 h : église de St-Léger : B. Thomas (Vivaldi, Rostrop, Mendel) ; église de Lormes : La cagole de Lyon, église d'Anost : Ensemble choral et instrumental de Vernois - Basilique de Vézelay, le 26, à 21 h : B. Thomas (G. Fauré) ; église prieurale La Charité : le 26, à 21 h : Cathédrale St-Lazare : le 27, à 21 h : Jeanne d'Arc au Buisson, dir. F. Cio.
Bretagne
BREIST : Festival d'été (44-54-04, Parc de Penfeld, 18 h : le 22 : M. Petrovich, Charles Lloyd Trio, Art Blakey and the Jazz Messengers, Sarah Vaughan, le 23 : Lavelle Quintet, E. Thomas Trio, J. Mc Laughlin and his band, les sœurs Labèque, J. Griffin Quintet, Dizzy Gillespie, le 24 : Charles Couture, Quent (blues package), Carla Bley band, Luther Allison blues.
LANESTER : II^e Festival international du Pont de Bonhomme (97) 21-51-51 : Cimetière des bateaux, les 24, 25, 26, 27, 28 à 22 h : Dom Just.
Centre
CHARTRES : Festival d'été (37) 21-24-78 : Eglise Saint-Pierre, le 21 à 21 h : I. Flamminghi (Schubert, Bartok, Haydn) ; le 22 à 12 h : I. Flamminghi (Mozart) ; le 22 à 21 h : I. Flamminghi (Schubert, Bartok, Corelli) ; le 23 à 12 h : M. Skodre - Cathédrale, le 23 à 20 h 30 : Orchestre national de la Sarre (Beethoven, Bruckner) ; - Eglise Saint-André, les 21 et 22 à 20 h 30 : Eurythmie.
ESSOUDON : I^e Festival du Val de Vaucoussay (54) : Cour d'honneur de châteaux, les 24, 25 et 27 à 21 h 45 : Le silence ou Dom Juan.
SULLY-SUR-LOIRE : 35-32-21 : Château, 21 h : le 23, Y. Chiffolleau et M. B. (Brahms).
Le 24, orchestre philharmonique M. Lormand, dir. E. Krivine (Beethoven).
Champagne-Ardenne
BRAUX-SAINTE-COÛTÈRE : XII^e Festival, les 24, 25, 26, 27 à 21 h : Le 24 à 21 h : Orchestre Paul Kuentz.
Corse
FESTIVAL AJACCIO-LES MILELLI : III^e 21-56-85.
AJACCIO : Chapelle impériale, le 21 à 21 h : Quatuor via Nova.
BASTIA : Palais des gouverneurs, le 22 à 21 h 45 : Orchestre du Grenoblet, dir. S. Carliou.
LES MILELLI : Le 22 à 21 h : Compagnie d'Ivoire, le 27 à 21 h : Orchestre du Festival, dir. M. Girolani.
BASTIA : III^e Festival (32-41-85), Cour Marbeuf, le 24 à 21 h : Hampton ; Palais des gouverneurs, le 27 à 21 h : Les Noces de Figaro (Mozart).
LANGUEDOC-ROUSSILLON
CARCASSONNE : Festival de la Cité (47-58-06) : Cour de Midi, 21 h 30 : le 21 : Le pain dur, le 27 : Les colombiers ; Grand Théâtre, 21 h 30 : Le 23 : Jules César, le 25 : Hommage à Charles Trenet.
Ez musical en Languedoc : (68) 32-31-60.
FONTCAUDE : Abbaye, le 23 : Septuor instrumental français (Bach, Vivaldi), le 23 : Luth, guitare et chantiers, musique de la.
PEZENAS : Collégiale, le 23 : H. Parnamon et F. Landelle.
QUARANTE : Abbaye, le 21 : Trio Phil (Mozart, Brahms, Saint-Saëns).

SPECTACLES

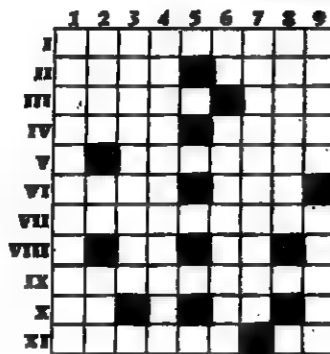
Cours d'été.
L'accent américain.
USA LANGUAGE
L'accent américain.
L'accent américain.
L'accent américain.

INFORMATIONS « SERVICES »



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3237



HORIZONTALEMENT
1. Supprime les mots de l'an-
cienneté, mais permet de conserver son
français. — II. Un train renvoyé
au porteur une fois. — III. Siège
confortable pour personne de poids.
— IV. Finir par
venir à bout (inversé). Fait preuve
d'énergie lorsqu'on lui donne une
charge. — V. Oser le neuf des trente
et un. — VI. Indispensable pour qui
a un manque. Lettres qui amènent
à l'explication. — VII. Manifesta-
tions incontrôlées que l'on peut
avoir à coup de « baguette ». —
VIII. Laisse entrevoir une suite. On
en a qu'un à la double. — IX. Peu
favorable à l'épanouissement. — X.
Lieu où l'on se repose. — XI. N'est pas encore
si poli. Sa
face cachée est peu.

VERTICALEMENT
1. Il est préférable de se le mettre
à dos que de l'avoir sur le dos. — 2.
Groupe de personnes. — 3. Peut pro-
voquer une forte fièvre. — 4. Un rôle
à faire pousser avec un peu de mal.
— 5. Fin plus ou moins mal. — 6. Un rôle
premier plan lui est confié.
— 7. (Néant). — 8. Symbole chimique. L'objet
d'une garde personnelle. — 9. Pos-
sède une détente. — 10. C'est un
mot qui se dit lorsqu'elle devient insuppor-
table. Toujours à l'accueil.
— 11. S'il manque parfois de style.

Solution du problème n° 3236

Horizontalement.
I. Administration. — II. Dilemme.
Élan. — III. De. Roi. Éventail. —
IV. Immensité. Terme. — V. Telle.
Arc. Niée. — VI. Indigence. —
VII. Ot. — VIII. Faillit. —
IX. Sang. Otite. — X. — XI.
Ara. Idem. — XII. Réa. Con-
table. — XIII. Apl. Reno. Nôtre.
— XIV. Tauds. Heura. — XV. Édifié.
Te. Êtres.

Verticalement.
1. Addition. Garage. — 2. Dis-
ciple. — 3. Me. Mie (point).
Fatalité. — 4. Irréel. Ana. An. — 5.
Néon. Isigny. Rut. — 6. Is. Gel.
Cada. — 7. Se. Illusion. — 8. Établ.
Duo. — 9. Réserve. OPEP. H61. —
10. Aja. Cleftomane. — 11. Tant.
Alt. Boue. — 12. Intéressant. Flirt. —
13. Ariette. Adér. — 14. Neine. Al.
On. — 15. Sleeping-car. Or.

GUY BROUTY.

« Les Romains ont des lettres »

(réponse)

A	B
1 C E R C U E I L	1 T R A N S P A R E N T
2 M E R C A N T I	2 P R I N C I P A L
3 M A D R I G A L	3 C O N T R A D I C T I O N
4 C A R N A V A L	4 M A J E S T É
5 C O C K T A I L	5 M A J E S T É
6 M A C A R O N I	6 M A J E S T É
7 V A N I T E U X	7 M A J E S T É
8 M O U C H A R D	8 M A J E S T É
9 L I T T O R A L	9 M A J E S T É
10 D É G O U R D I	10 M A J E S T É
11 V I S C É R A L	11 M A J E S T É
12 C A R D I N A L	12 M A J E S T É
13 M I L L I A R D	13 M A J E S T É
14 M O N O K I N I	14 M A J E S T É
15 C O T I G N A C	15 M A J E S T É
16 L U M I N E U X	16 M A J E S T É
17 V E N I M E U X	17 M A J E S T É
18 V U L T U E U X	18 M A J E S T É
19 V I R G I N A L	19 M A J E S T É

quelque hasard que l'on soit, nos bras et nos vœux.

1725 - Mariage de Louis XV avec Marie Leszczyńska, fille du roi de Pologne Stanislas Leszczyński, son aïeul de sept ans.

1752 - Première condamnation de l'Encyclopédie... mais Louis XV ne révoqua pas son privilège, et la laissa paraître. Une seconde condamnation intervint en 1759.

Le total des chiffres romains de la colonne B donne 1 544.

En 1544, le 14 avril, les troupes françaises commandées par le comte François d'Enghien battirent à Cérizoles, ville du Piémont, les troupes impériales commandées par le marquis du Guast. Cérizoles fut la revanche de Pavia, mais cette victoire ne fut pas exploitée, car une partie de l'armée fut rappelée : Charles Quint avait, en effet, envahi la Champagne. Toute-
ment, Cérizoles entraîna la prise de la ville de Carignan, sur la rive gauche du Rhin, et de Montferrat.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

MODE Démocratisation du style

Le « style » est une entrée fracassante en grande diffusion. Il a la fois dans les hypermarchés et les catalogues de vente par correspondance. Ce qui confirme un récent sondage du Group au cours duquel les dirigeants de ce secteur, très dynamique dans le domaine du textile, ont fait valoir les possibilités d'exploitation de leurs budgets d'achat, même dans les magasins de prêt-à-porter.

Trente ans après l'expérience du style des Princes, qui, menée avec maestria par Denise Fayolle, a démocratisé le mode, on peut parier qu'on s'arrachera bientôt, dans les défilés parisiens, l'adresse de l'hypermarché le mieux achalandé.

Fayolle, à la tête de la création jusqu'aux pages du catalogue des 3 pages où se rejoignent les styles de la haute couture : Azzedine, Agnès, S. Pablo et Déla, Elisabeth, Senneville, Christian Aujard et Poppy Morini, ainsi que Marcel Lassance et Cacharel en mode masculine.

Amédée Chomel, directeur commercial de la haute couture, a la fois la nécessité du développement du prêt-à-porter et la nécessité de la haute couture. Il a donc créé une ligne de prêt-à-porter à la fois dans toutes les tailles, du 36 au 48, et qui, en pratique, ses taux de marque habituels, le groupe, qui vient d'inaugurer une nouvelle unité de prêt-à-porter à la fois prêt-à-porter par le Printemps et par le Printemps.

Daniel Richbraque, directeur général adjoint de la haute couture, a la fois la nécessité du développement du prêt-à-porter et la nécessité de la haute couture. Il a donc créé une ligne de prêt-à-porter à la fois prêt-à-porter par le Printemps et par le Printemps.

N. MONT-SERVAN.



le petit ensemble de la robe en maille de laine, à la fois rose fuchsia, 128 F, pull rose à fleurs blanches et vert pomme, 100 F, avec veste sans manches, robe, 93 F, et colliers verts à diamants côtelés. En vente à partir de fin juillet.

PARIS EN VISITES

VENREDI 23 JUILLET

« L'île de la Cité », 11 h, métro Cité, M^{me} Brossier.
« Rodin », 15 h, 77, avenue de la Vierge, M^{me} Bachelier.
« L'île de la Cité », 15 h, métro Cité, M^{me} Brossier.
« Musée d'Art Moderne », 15 h, angle rue de la Harpe et de Thorigny, M^{me} Bouquet des Chaux.
« Le Paris d'autrefois », 15 h, 23, rue de Sévigné, M^{me} Collin.

« Siège du P.C. », 15 h, métro

Colonel-Pabon, M. Guiller.
« Galeries du Palais-Royal, le Louvre des antiquaires, passages », 15 h, 6, rue Vivienne, M^{me} Lagrègois (Caisse nationale des monuments historiques).
« Basilique Saint-Denis », 15 h, porche principal (Approche de l'art).
« L'Opéra », 15 h, 1939-1945, 15 h, métro Invalides, M. Cauchy.
« L'Opéra », 15 h, 1939-1945, 15 h, métro Invalides, M. Cauchy.
« La Conciergerie », 15 h, 1, quai de l'Horloge, M^{me} (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« Ancien quartier Saint-Paul », 15 h, 1, rue du Fiquier, M^{me} Leblanc.
« Six jardins de rêve », 15 h, 6, quai de la Seine, M. Meunier-Thouret.
« Décor, mobilier et œuvres d'art du dix-huitième siècle », 15 h, 63, rue de la Harpe, A. Garcia (F^{me} et M^{me} histoire).
« Jardins du cours du boulevard Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu (Paris pittoresque et insolite).
« Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).
« Hôtels et lieux de la Saint-Louis », 14 h 30, 12, bd Henri-IV.
« Hôtels illuminés du Marais », 21 h, poste place de l'Hôtel-de-Ville (le Vieux Paris).

CONFÉRENCE

VENREDI 23 JUILLET

19 h, 4, avenue Maurice-Ravel, « Exercices subtils de notre être intérieur et leur réalisation par le Sahaja Yoga » (Association Sahaja Yoga).

TRANSPORTS

LA SOTREU ÉTUDE LE FUTUR MÉTRO DE MONTERREY (MEXIQUE). — Le SOTREU, filiale d'ingénierie de la R.A.T.P., a signé le 7 juillet avec le SOTREU (Mexique) un contrat aux études préliminaires d'un réseau de métro pour la ville de Monterrey.

ON N'AFFRONTÉ PAS UN TRAIN DE 800 TONNES.

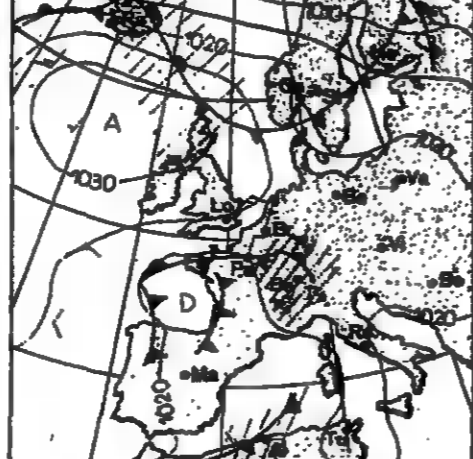
Cuts de Bernard Hinault

AU PASSAGE À NIVEAU, LE TRAIN D'ABORD.



MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21.07.82 À 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 21 juillet à 0 heure et le jeudi 22 juillet à 24 heures :

L'Europe occidentale reste sous l'influence de hautes pressions atlantiques et des masses d'air chaud et humide.

Jour, le temps sera nuageux, lourd et orageux sur une grande partie du pays, à l'exception des régions méditerranéennes, où le temps sera ensoleillé persistant. Les orages, d'abord isolés, deviendront plus nombreux en cours d'après-midi et en soirée. Le temps orageux s'étendra au Languedoc tandis qu'une accalmie devrait intéresser les régions de la Vendée aux Charentes et aux Landes. Les orages seront parfois accompagnés de fortes rafales de vent.

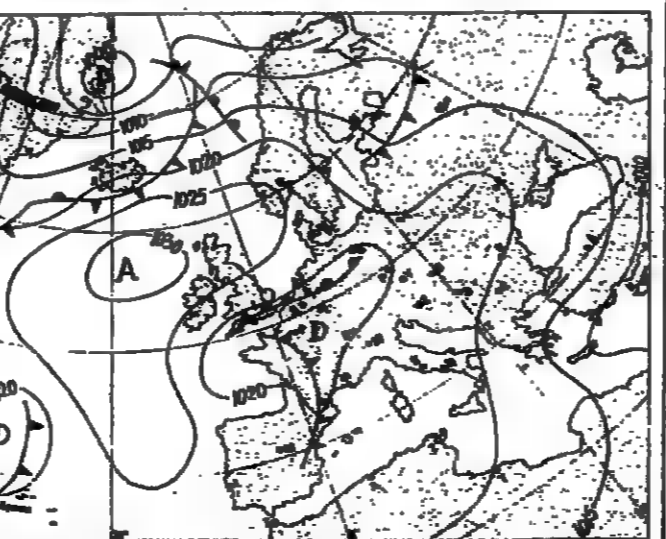
Températures : 17 à 20 degrés près de la Méditerranée, 20 à 25 degrés ailleurs.

Températures (le premier indice le maximum enregistré au cours de la journée du 19 juillet, le second, le minimum de la nuit du 19 au 20 juillet) : Ajaccio, 30 et 19 degrés ; Biarritz, 26 et 19 ; Bordeaux, 31 et 17 ; Bourges, 32 et 16 ; Brest, 22 et 15 ; Caen, 23 et 16 ; Cherbourg, 19 et 15 ; Clermont-Ferrand, 32 et 14 ; Dijon, 30 et 16 ; Grenoble, 21 et 17 ; Lille, 25 et 17 ; Lyon, 21 et 17 ; Marseille-Marganne, 31 et 21 ; Nancy, 28 et 17 ; Nantes, 30 et 17 ;

PRÉVISIONS POUR LE 22.7.82 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 22 JUILLET À 0 HEURE (G.M.T.)



Nico-Côte d'Azur, 29 et 23 ; Paris-Le Bourget, 28 et 18 ; Pau, 29 et 18 ; Perpignan, 33 et 23 ; Rennes, 29 et 17 ; Rouen, 30 et 17 ; Toulon, 30 et 16 ; Toulouse, 34 et 20 ; Pointe-à-Pître, 31 et 24 ; 17 ; Madrid, 24 et 15 ; Moscou, 26 et 16 ; Nairobi, 24 et 15 ; New-York, 22 et 19 ; Palma-de-Majorque, 31 et 22 ; Rome, 30 et 20 ; Stockholm, 29 et 13 ; Toulon, 40 et 27 ; Tunis, 35 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 26 degrés ; Amsterdam, 24 et 17 ; Athènes, 31 et 22 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 29 et 16 ; Bruxelles, 25 et 16 ;

VIVRE À PARIS

LE GUIDE MAGAZINE — En 400 pages, parfaitement présentées et illustrées, l'équipe rassemblée autour de J.-P. Gilot propose une sélection et une analyse

des bonnes adresses de Paris (restaurants, boutiques, clubs, etc.). Cet ouvrage sera actualisé deux fois par an ; c'est son originalité. * Photoguide (584-36-54), 45 francs.

(Document inédit) avec le journal technique spécial de la météorologie (Météo).

